

# Changement climatique

Agir pour que notre planète reste vivable pour les humains



Le pictogramme en couleur signale l'objectif concerné parmi les huit objectifs du Millénaire pour le développement (OMD).

**Le changement climatique a une incidence sur le fondement de la vie humaine, notamment les écosystèmes, la société et l'économie. C'est un problème mondial qui constitue une grave menace pour la croissance économique équitable et durable, la réduction de la**

**pauvreté et la sécurité humaine. La JICA intègre des considérations climatiques dans ses projets et programmes dans divers secteurs et elle tire le meilleur parti de ses différents mécanismes d'aide pour répondre aux besoins de chaque pays partenaire.**

## ● Situation générale

Le changement climatique se manifeste de diverses manières, par la montée du niveau de la mer, des phénomènes météorologiques extrêmes et des catastrophes naturelles plus fréquents, et un changement de la production alimentaire et de l'accès à l'eau. Il affecte tout le fondement de la vie humaine, notamment les écosystèmes naturels, les sociétés et les économies. Ce changement est le résultat d'une élévation des températures moyennes résultant d'une augmentation des gaz à effet de serre (GEF) imputables aux activités anthropiques telles que l'utilisation d'énergies fossiles et la déforestation qui affectent les cycles mondiaux de l'énergie et des ressources, comme l'eau. On a constaté ces dernières années une multiplication des phénomènes liés au changement climatique dans de nombreuses régions du monde. Ces phénomènes devraient s'intensifier à l'avenir.

De manière générale, la lutte contre le changement climatique comprend des mesures d'adaptation et d'atténuation. Les mesures d'adaptation sont appliquées dans des secteurs tels que la réduction du risque de catastrophe (RRC), l'eau et l'assainissement, et l'agriculture pour renforcer la résilience des sociétés face aux changements associés à l'évolution du climat. Les mesures d'atténuation quant à elles visent à réduire les émissions de GEF ou à intensifier leur élimination de l'atmosphère par la création de puits de carbone dans des secteurs tels que l'énergie, les transports, la gestion des déchets solides et la forêt afin de promouvoir des sociétés sobres en carbone.

Les deux types de mesures — adaptation et atténuation — sont indispensables pour lutter contre le changement climatique. En outre, ces secteurs sont essentiels pour assurer un développement durable. Les mesures de lutte contre le changement climatique dans les pays en développement doivent donc être mises en œuvre conjointement avec les actions visant à assurer un développement durable.

## ● Actions de la JICA

### 1. Soutenir les efforts de réduction des émissions de GES

Ces dernières années, les émissions de GES des pays en développement ont rapidement augmenté. Afin de minimiser les effets négatifs du changement climatique, il est essentiel que les pays en développement, à l'instar des pays développés, participent aux efforts de réduction des émissions de GES ou « mesures d'atténuation ».

Pour ces pays en développement confrontés à divers problèmes, comme la réduction de la pauvreté, il est fondamental d'adopter une approche qui permette à la fois de réduire les émissions de GES et d'avoir un effet positif notamment sur les moyens d'existence et le développement économique.

Les projets de développement de la JICA couvrent l'introduction des énergies renouvelables, la promotion des économies d'énergie, l'amélioration des systèmes de transport public urbain, la gestion des déchets solides, la gestion des forêts et le reboisement. La JICA fournit également un large soutien à l'élaboration de politiques et au développement des capacités, notamment pour l'établissement d'inventaires nationaux des gaz à effet de serre<sup>1</sup> et de lois sur les économies d'énergie, ainsi que pour la planification du développement urbain sobre en carbone [ → voir les études de cas pages 49, 55, 88 et 108].

### 2. Protéger les populations des pays en développement de l'impact négatif du changement climatique

Les pays en développement, et plus particulièrement les populations pauvres, sont extrêmement vulnérables au changement climatique.

La JICA déploie des mesures d'adaptation en fonction des besoins de chaque pays. Cela comprend le développement des capacités de protection contre les tempêtes et les inondations, la construction d'installations d'approvisionnement en eau, le développement et la gestion appropriée des ressources hydriques, la protection des écosystèmes, la promotion de l'agriculture irriguée et la diffusion de cultures hautement résistantes à la sécheresse [ → voir les études de cas pages 31 et 51]. Ce type d'aide est amené à prendre une importance croissante dans les années à venir.

### 3. Prendre des mesures adaptées aux différences entre les régions et les stades de développement

Les mesures de lutte contre le changement climatique doivent être adaptées aux différences entre les régions, notamment les petits États insulaires et l'Afrique, ainsi qu'entre les stades de développement (faibles revenus, revenus intermédiaires, etc) des pays partenaires.

L'Afrique est considérée comme extrêmement vulnérable au changement climatique et particulièrement exposée aux sécheresses. Les petits États insulaires sont confrontés à des risques très élevés associés au changement climatique en matière de montée du niveau de la mer, d'érosion des côtes et d'inondation, et de pénuries d'eau ; néanmoins, ils manquent souvent de terres et de ressources humaines et financières, entre autres, pour y faire face. En d'autres mots, ils ont un besoin particulier d'aide internationale. Bien que les petits États insulaires ne soient pas de grands émetteurs de GEF, ils ont de forts besoins en ressources énergétiques renouvelables et en technologies d'économies d'énergie, car ils dépendent d'importations coûteuses de combustibles

1. Inventaire des volumes estimés de GEF émis ou éliminés par un pays chaque année.

fossiles pour la plupart de leurs besoins énergétiques.

Les économies émergentes d'Asie ont besoin d'une aide pour promouvoir une croissance sobre en carbone afin de poursuivre leur développement économique remarquable tout en réduisant leurs émissions de GEF. Du point de vue de la sécurité énergétique, il est également important de les aider à diversifier leurs ressources énergétiques, notamment en énergies renouvelables.

La JICA propose des options complètes aux mesures de lutte contre le changement climatique avec une combinaison flexible de dispositifs divers pour répondre aux situations concrètes des régions et des pays.

Dans le nord du Kenya, par exemple, la JICA aide les communautés pastorales à mieux gérer les ressources hydriques et à améliorer la chaîne de commercialisation du bétail afin de renforcer la résilience face aux sécheresses [→ voir l'étude de cas ci-dessous]. La JICA soutient les petits

États insulaires pour la RRC au niveau régional et la production d'énergie solaire dans les Caraïbes, le Pacifique et ailleurs [→ voir l'étude de cas page 104]. Dans les pays asiatiques, la JICA participe à la formulation de plans de croissance sobres en carbone, à l'introduction d'énergies renouvelables et aux efforts d'économies d'énergie.

#### 4. Cibler simultanément le changement climatique et le développement durable

En se basant sur les expériences et résultats obtenus dans le domaine du développement durable et sur les discussions au niveau international, la JICA apporte une aide complète pour les mesures de lutte contre le changement climatique dans les pays en développement tant au niveau politique, de l'exécution de projets que de la recherche, en collaboration avec les acteurs nationaux et internationaux concernés.

### Étude de cas Kenya : Projet de renforcement de la résilience des communautés face à la sécheresse au nord du Kenya

## Renforcer la capacité des communautés pastorales à affronter les sécheresses

La JICA soutient le développement d'un modèle intégré conçu pour les communautés pastorales du nord du Kenya afin de renforcer leur résilience face aux sécheresses.



Les membres d'une communauté discutent des risques de sécheresses et des mesures pour y faire face lors d'un séminaire dans le comté de Marsabit.



Un total de 11 points d'eau pour le bétail ont été construits ou améliorés. Ces « oasis » fabriquées par la JICA peuvent fournir de l'eau à de nombreuses têtes de bétail durant la saison sèche ou les sécheresses.

### Une approche basée sur les communautés

La Corne de l'Afrique, qui comprend le nord du Kenya, est de plus en plus touchée par les sécheresses et les pénuries alimentaires, la plus grande partie de la région étant aride ou semi-aride, avec peu de précipitations. La région, où de nombreuses personnes vivent de l'élevage, a payé un lourd tribut lors de la grande sécheresse de 2011. Le manque d'eau et de pâturage a tué de nombreux animaux, mettant la population dans une situation critique.

Des sécheresses similaires devraient se reproduire dans un avenir proche et l'on craint que le changement climatique ne vienne intensifier la gravité et la fréquence de ces phénomènes. Pour répondre à ces risques, les communautés locales doivent renforcer leur résilience face aux sécheresses à travers des efforts de développement à moyen et long terme.

Dans ce projet, la JICA travaille avec le gouvernement du Kenya pour encourager les communautés pastorales du nord du Kenya à mener des activités de RRC conformément aux quatre piliers du projet : (1) une gestion durable des ressources naturelles, (2) l'amélioration de la chaîne de valeur du bétail, (3) la diversification des moyens d'existence, et (4) le développement des capacités du gouvernement.

Dans le cadre de ce projet, un total de 40 puits et de points d'eau pour le bétail ont été construits ou améliorés, et les installations d'eau sont maintenant gérées par les pasteurs locaux.

Le projet cherche également à assurer diverses sources de revenus pour surmonter les sécheresses, par des activités tests, et à renforcer les marchés locaux afin que l'élevage et la vente du bétail soient plus efficaces. L'idée consiste à rendre les vies des nomades locaux plus résilientes face aux sécheresses.

À travers ces mesures, le projet vise à renforcer la résilience des communautés face aux sécheresses à moyen et long terme, améliorant ainsi les conditions de vie des populations au nord du Kenya.